

Bulletin d'information de l'Association Ornithologique des Alpes de Haute-Provence

Association a but non lucratif (loi 1901)

LE PIAF ALPIN

OCTOBRE 2016

<p>Prochaine Réunion <u>Vendredi 11 novembre 2016</u> Oraison, 18 h 30 Salle Brunetteau</p>	<p>Sommaire : Page 1 : édito, liens, évènements Page 2 à 4 : les caïques Page 5 : annonces / actualités Page 6 : la bourse de Peyruis, des 1er et 2 octobre, en photos</p>
---	--

L'exposition d'aviculture de Laragne permet à l'AOAHP d'exposer ses oiseaux pour une bourse. Alors bienvenue a tous ! (contact Jean-Louis Lermoyer). Attention, la réunion de l'AOAHP sera donc reportée au vendredi 11 novembre.

Contact bulletin piaf: Marc Bonnefoux remiz84@yahoo.fr

LIENS :

*Association ornithologique des Alpes de Haute Provence (AOAHP) :

Président du club: Dominique GILLE

gilledominique@wanadoo.fr 04.92.78.62.56

Vice secrétaire: Nanou LOPEZ

nanoulz@free.fr 06.34.39.12.05

*Site web AOAHP:

<http://a.o.a.h.p.free.fr/>

Responsable site internet: Marie JOUBERT

Mj04_3@hotmail.com 06.82.34.04.41

*Blog/Page facebook AOAHP:

<https://www.facebook.com/groups/314352878766755/>

*Bibliothèque de l'AOAHP :

Contact Jean-Mary Tyffers

*Fédération Club Des Eleveurs oiseaux exotiques

(CDE) :

<http://www.clubcde.com/>

*Commande de graines (Manitoba) :

Contact : Nanou Lopez

*Commande Quiko :

<http://www.quiko.de/>

Contact : Dominique Gille

*Calculateur génétique :

<http://www.gencalc.com/>

EVENEMENTS :

-Bourse AOAHP, 5 et 6 novembre, à l'exposition internationale d'aviculture de Laragne (05) Gymnase des Aurelles

-Championnat de France UOF, 17 et 18 décembre, Avignon (84)

-Bourse « ABC13 », 11 et 12 mars 2017, Le Rove (13)

Les caïques maïpourri et à ventre blanc (Pionites malanocephala et leucogaster)

 <p>1</p>	 <p>2</p>	<p>Anglais : Black-crowned Parrot et White-bellied Parrot Allemand : Grunzugelpapagei et Rostkappenpapagei Ordre : Psittaciformes Famille : Psittacidés Taille : 23 cm Poids : 130-170 g et 155 g Distribution : nord de l'Amazone : au Brésil, en Colombie, au Venezuela, aux Guyanes, au Pérou et en Equateur, pour le 1^{er}, sud de l'Amazone : au Brésil, au Pérou et en Bolivie, pour le 2^{ème} Ponte : 2 œufs (3 à 5 en captivité) Incubation : 26 à 30 jours Bagage : diamètre 7,5 Emancipation : jours Sevrage : Sous-espèces : 1 Pionites melanocephala melanocephala (caïque maïpourri), 2 Pionites melanocephala pallida (caïque ?), 3 Pionites leucogaster leucogaster (caïque à ventre blanc), 4 Pionites leucogaster xanthomeria (caïque à tête orange), 5 Pionites leucogaster xanthurus (caïque ?) Mutations : bleu</p>
 <p>3</p>	 <p>4</p>	

Les sous-espèces de Pionites listées ci-dessus sont tirées du « Handbook of the birds of the world ». Je les ai corrigées dans l'article qui suit par rapport à la systématique internationale reconnue.

Quant à l'article ci-dessous, il m'a été donné par M Dotta et a été écrit par monsieur et madame Fave pour l'oiseau club d'Antibes.

→ LES CAIQUES

Le caïque est par excellence un petit perroquet fort sympathique, très joueur, mais aussi très personnel et du genre assez têtu ! Le caïque est originaire d'Amérique du Sud. Il se trouve en forêt tropicale, particulièrement dans la canopée. Il a également une préférence pour les endroits très proches des rivières. Il vit en colonie et émet des cris qui se font entendre au loin ! Selon l'espèce, ce sont des oiseaux qui mesurent environ 23 à 24 centimètres, leur poids est de l'ordre de 180 à 190 g. Leur longévité est de l'ordre de 30, voire 40 ans selon les auteurs et les observations. Ce petit perroquet est particulièrement vif. Il adore sortir régulièrement de sa cage et voler dans la pièce. Il aime se frotter aux cheveux et aux chaussures. Il adore jouer dans toutes les positions y compris sur le dos. Ce n'est pas un « parleur » comparé à certains perroquets. Quelques très très rares personnes auraient, paraît-il, un caïque qui prononce ou balbutie deux ou trois mots mais dans l'ensemble ce n'est pas une grande réussite et jusqu'à présent nous n'avons pas connaissance de vidéo sur ce sujet.

Personnellement nous n'avons jamais eu l'occasion d'être en contact avec des caïques parleurs !

En captivité nous rencontrons couramment deux espèces, cinq sous-espèces, dont :

1 - Le caïque à tête noire ou Caique maïpouri (Pionites melanocephala melanocephala), très courant et populaire dans beaucoup de pays en élevage ou compagnie. Facilement reconnaissable grâce à son masque de "Zorro"!

2 - Un deuxième à tête noire est le Pionites melanocephala pallida, mais beaucoup moins courant et très peu présent en élevage, légèrement moins coloré.

Depuis l'arrêté du 10 août 2004 il est possible de détenir des espèces dites « de l'arrêté de Guyane » comme en particulier le Pionites melanocephala. Un nouvel arrêté du 24 mars 2006, autorise maintenant la cession et le transport des oiseaux dits de « Guyane » dont le Pionites. La vente ne peut donc se faire qu'entre capacitaires ou personnes détentrices d'une APD. Pour un ou deux oiseaux de compagnie vous devrez donc avoir une APD,

Demande à faire auprès de votre DDSV. Au delà de 6 oiseaux il vous faudra être Capacitaire. Nous avons entendu récemment que son statut pourrait changer, mais aucune confirmation.



Pionites melanocephala melanocephala



Pionites melanocephala pallid ?

Expérience de cohabitation de 2 sujets... Côté bruit! Nous avons deux femelles tête noire ensemble (2 sœurs). Il s'agissait d'oiseaux eam que nous possédions depuis près de 3 ans. Nous avons constaté un bruit assez soutenu des deux spécimens dès le début, jusqu'au moment où elles furent séparées pour les accoupler. En fait nous n'avions pas pris cela avec grande importance car nous y étions habitués. Nous avons constaté chez une personne qui avait également acquis deux femelles eam (2 sœurs également) que ce fut de suite une grande pénibilité de bruits ! Et finalement ces deux jeunes femelles furent séparées après quelques mois. Donc deux expériences qui peut-être confirment que deux spécimens élevés ensemble et plus particulièrement le « tête noire », seraient plus bruyants qu'un seul. Peut-être aussi est-ce le fait que ce soit 2 sœurs ? Notre caïque à tête orange eam de 2001 restera quant à lui très silencieux. Donc, question à suivre... Par contre ces deux femelles s'entendaient parfaitement avec un mâle et ce dernier était attentif à l'une comme à l'autre, sans distinction. Parmi les différentes espèces, nous avons remarqué que le caïque à tête noire était le plus « demandeur » de soleil. Même en plein été, il lui arrive de rester 1 heure voire plus en plein soleil !

3 - Le caïque à tête orange (*Pionites leucogaster xanthomeria*), est l'espèce la plus répandue en élevage. Son comportement est similaire au tête noire. Certains diront qu'il est, peut être, un peu moins bruyant mais ce n'est pas une certitude.

4 - Le caïque à tête orange, cuisses vertes (*Pionites leucogaster leucogaster*), espèce un peu moins fréquente, sa particularité étant bien entendu les deux cuisses bien vertes. Leur comportement est similaire aux deux espèces ci-dessus.

5 - *Pionites leucogaster xanthurus*.



Pionites leucogaster xanthomeria



Pionites leucogaster leucogaster

Habitat

La cohabitation n'est pas souhaitable et il est préférable de placer un couple par volière, ou grande cage. Des amateurs ont tenté l'élevage en petite colonie de 4 ou 5 couples, mais le résultat est très aléatoire et peu de réussites à notre connaissance. En hiver nous préférons maintenir dans la partie intérieure une température de l'ordre de 3/4 degrés mais ils peuvent supporter un peu plus froid. Une volière idéale sera de 2 m par une largeur de 1 m et une hauteur de 2 m. Certaines cages de grande taille peuvent convenir. Dans ce cas si la cage est en intérieur il doit être ajouté un éclairage (éviter les tubes destinés aux aquariums). Le décor sera constitué de grosses cordes et de branches ou souches d'arbres. Au sol notre préférence est la litière végétale de maïs, ce qui permet un nettoyage très aisé. Un plateau tournant de 3 mangeoires complète la volière, avec un biberon inox pour l'alimentation en eau (*en début d'adaptation il est prudent de laisser à proximité un petit auget avec de l'eau - espacer la mise en place au fur et à mesure pour que le biberon soit adopté*). Un nid d'assez grande taille complète la volière. Ce nid (de préférence en bois dur !) sera de 30/35 cm de base, une hauteur de 60 cm, avec une trappe de surveillance et si possible un couvercle amovible. Un trou d'entrée de 6 à 8 cm terminera l'ouvrage. Lorsque l'installation le permet, nous préconisons l'utilisation de bassins (filtrés) de manière à ce que le caïque puisse se baigner régulièrement dans une eau propre. Il adore l'eau et se baignera même par temps froid.

Le bain c'est sacré !!!



SUITE LE MOIS PROCHAIN !

ANNONCES

*Cède turquoises 1 couple non consanguin vert PVR 2016, 0/2 facteur foncé PVJ 2016, multicolores 1 couple non consanguin 2016, tous celestes 2/2 bleu, 1/0 vert/ino 2016
Tel : 06 34 98 96 79

ACTUS

-18/05/2016

Le Macroderme d'Australie ou Chauve-souris fantôme (*Macroderma gigas*) peut manger des Perruches ondulées

Dans une grotte d'Australie, des ornithologues ont découvert les restes de six espèces d'oiseaux...

-25/05/2016

Redécouverte de la Colombe aux yeux bleus après 75 ans d'absence

Des ornithologues ont annoncé l'observation de 12 Colombes aux yeux bleus, une espèce endémique des savanes du Brésil et que l'on croyait disparue depuis 1941.



-09/06/2016

Pourquoi certains oiseaux forestiers tropicaux ont-ils des zones de peau nue bleue sur la tête ?

Des ornithologues ont recensé au moins 29 espèces avec ces ornémentations en Malaisie, à Sumatra et à Bornéo.

Les oiseaux ont généralement une acuité visuelle supérieure à celle des mammifères, et beaucoup d'espèces sont capables de voir les ultraviolets. Les forêts tropicales primaires se caractérisent par un sous-bois sombre où dominent les longueurs d'onde vertes et orange et où les longueurs d'onde bleue et ultraviolets sont rares. Dans un article publié dans la revue *BirdingAsia*, Ding Li Yong et Con Foley ont recensé 29 espèces dans les forêts de plaine de Malaisie, de Sumatra et de Bornéo possédant des zones de peau nue bleutée reflétant les ultraviolets. Elles peuvent couvrir toute la face comme le Faisan noble (*Lophura ignita*), être localisées autour des yeux comme les trogons du genre *Harpactes*, à la base du bec comme le Calao coiffé (*Aceros comatus*) ou sur le cou comme la Timalie à gorge striée (*Macronous ptilosus*) (cette coloration est seulement visible quand l'oiseau parade). Ces ornements sont beaucoup plus rares dans les forêts tempérées ou tropicales sèches d'Asie, mais il existe des exceptions, comme le Bulbul chauve (*Pycnonotus hualon*) récemment découvert dans les forêts calcaires du Laos. Ces zones colorées pourraient avoir plusieurs fonctions, notamment la communication sexuelle : lors de sa parade, le Faisan de Bulwer (*Lophura bulweri*) élargit ses caroncules faciales bleues et étale sa queue blanche, l'Eupète à longue queue (*Eupetes macrocerus*) incline sa tête vers l'avant et vers le bas à chaque fois qu'il chante tout en exposant la zone de peau nue bleue sur son cou, et le mâle et la femelle de la Timalie à ailes rousses (*Stachyris erythroptera*) exposent en même la partie bleue sans plume de leur cou. Elles pourraient aussi informer les femelles de l'état de santé des mâles : les pattes du Fou à pieds bleues (*Sula nebouxii*) sont ainsi plus ternes quand il est mal nourri. Ces zones déplumées pourraient jouer d'autres rôles moins évidents : dans les forêts d'Amérique du Sud, plusieurs espèces de la famille des *Thamnophilidés* ont les yeux entourés de zones nues qui amélioreraient l'efficacité des mouvements oculaires lors de la recherche de proies dans la végétation dense. La destruction des forêts tropicales primaires, en changeant les conditions de luminosité, pourrait profondément affecter ces espèces adaptées aux sous-bois sombres, perturbant par exemple leurs modes de communication. Stratford et Robinson (2005) ont suggéré que ces particularités évolutives expliqueraient pourquoi elles hésitent à traverser des zones dégagées et auraient ainsi du mal à survivre dans des habitats fragmentés.

Source : ornithomedia.com

-18/06/2016

Redécouverte de l'ara de Spix en milieu naturel

Un fermier, vivant près de la ville de Curaçà dans le Nordeste, au Brésil (état de Bahia), a aperçu un ara de Spix, espèce que l'on croyait éteinte dans la nature depuis octobre 2000. Le lendemain, il est retourné sur les lieux avec sa famille et a réussi à filmer l'oiseau.

Source : La revue des oiseaux exotiques

Bourse de Peyruis (01 et 02/10/2016) et repas du samedi soir

